

Quel riche arôme dans la moindre quantité de ce thé!

"Un bon thé" THE RED ROSE

2 Qualités Supérieures—Étiquette Rouge et Orange Pekoe

L'EMANCIPATION DE LA FEMME

ET LE MARIAGE CHRÉTIEN

Comme le moment est à l'étude des principes catholiques sur le mariage, on permettra cette brève citation de la récente et lumineuse encyclique "Casti Connubii", qui synthétise merveilleusement les enseignements de l'Église sur le mariage chrétien :

"Les mêmes maîtres d'erreurs qui tentent l'éclat de la fidélité et de la chasteté nuptiales n'hésitent pas à attaquer la fidélité et honnête subordination de la femme à son mari. Nombre de leurs poussent l'audace jusqu'à parler d'une indigne servitude d'un des deux époux à l'autre; ils proclament que tous les droits sont égaux entre époux; estimant ces droits violés par la "servitude" qu'on vient de lire, ils préchent orgueilleusement une émancipation de la femme, déjà accomplie ou qui doit l'être. Ils décident que cette émancipation doit être triple, quelle doit se vérifier dans le gouvernement de la vie domestique, dans l'administration des ressources familiales, dans la vie de l'enfant à empêcher ou à détruire, et dans l'appel social, économique, physiologique, physiologique, car ils veulent que les femmes soient, à leur gré, affranchies ou qu'elles doivent l'être des charges conjugales et maternelles de l'épouse (ce qui n'est pas émancipation, mais crime détestable, nous l'avons suffisamment montré); économique, par où ils veulent que la femme, même à l'insu de son mari et contre sa volonté, puisse librement avoir des affaires, les gérer, les administrer sans se soucier autrement de ses enfants, de son mari et de toute sa famille; sociale enfin, en tant qu'elle enlève à la femme les soins domestiques, ceux des enfants et ceux de la famille, pour que ceux-là négligés, elle puisse se livrer à son génie national et qu'elle se consacre aux affaires et aux fonctions de la vie publique aussi.

Mais ce n'est pas là une vraie émancipation de la femme, et ce n'est pas là non plus une digne liberté conforme à la raison, qui est due à la noble tâche de la femme et de l'épouse chrétienne; c'est bien plutôt une corruption de l'esprit de la femme et de la dignité maternelle, un bouleversement aussi de toute la famille, par où son mari est privé de sa femme, les enfants de leur mère, la maison et la famille toute entière d'une gardienne toujours vigilante. Bien plus, ce n'est au détriment de la femme elle-même que tourne cette fausse liberté et cette égalité non naturelle avec son mari; car si la femme descend de ce siège vraiment royal où elle a été élevée par l'Évangile dans l'intérieur des murs domestiques, elle sera bien vite réduite à la même servitude (si non en apparence, du moins en réalité), et elle deviendra ce qu'elle était chez les païens, un pur instrument de son mari.

Mais quant à cette égalité des droits qui est si exagérée et que l'on met si fort en avant, il faut la reconnaître en ces choses qui sont propres à la personne et à la dignité humaine, en celles qui découlent du mariage nuptial et qui sont impliquées par la vie conjugale; en ces choses-là, chacun des deux époux a évidemment des mêmes droits et il est tenu à la même obligation; dans les autres choses une certaine inégalité est certaine mesure sont nécessaires, et les obligations de la société domestique et par l'unité et la stabilité de l'ordre.

Comme néanmoins les conditions sociales et économiques de la femme mariée doivent se modifier en quelque manière, à cause du changement qui s'est vérifié dans la forme et les usages des créations humaines, il appartient aux pouvoirs publics d'adapter les droits civils de la femme aux nécessités et aux besoins de notre époque, en tenant compte de ce qu'exigent le tempérament différent de sexe féminin, l'honnêteté des mœurs, le bien commun de la famille; et pourvu que l'ordre essentiel de la société domestique soit sauvegardé, cet ordre a été institué par une autorité plus haute que l'autorité humaine, savoir par l'autorité et la sagesse divines, et ni les lois de l'État ni les lois du plaisir des particuliers ne sauraient le modifier.

Collège Ste-Anne de Church Point

CHRONIQUE DE JANVIER

Malgré les efforts désespérés de chacun pour prolonger leur séjour, les vacances devaient obéir à leur destin funeste et expirer très ponctuellement le 12 janvier. Cependant une alarme, riche de sports, vint un moment mettre les cœurs en émoi; une formidable tempête faisait rage le 10 janvier, recouvrant les chemins d'une épaisse couche de neige qu'ils qu'émandaient depuis longtemps, pour se protéger du froid. La circulation serait rendue, au moins moralement, impossible. Déjà on se traitait les mains. Hélas! le vent cessa, la bourrasque s'apaisa et les autobus s'ouvrirent facilement un large chemin jusqu'à la station. On essaya bien, du revers de la main quelques larmes futures, on refoula bien quelques sanglots les vacances de Noël sont si captivantes! Pourtant tout le monde revit le collège, les Pères et même les banquiers ces vieux amis fidèles, avec une joie sincère.

Par suite de la difficulté des temps on pouvait s'attendre à voir des abandons dans les rangs; il n'en fut rien. Quelques nouveaux même augmentèrent le régiment des anciens. Chacun mit la meilleure volonté pour chasser du ciel de son âme les nuages d'idées noires et se remettre à l'étude. Pourquoi le temps ne voulait-il pas donner sa quote-part à l'effort commun? Il nous boudda avec une persévérance entêtée. On voulait du froid de la glace; il nous donnait de la verdure et une température de printemps. Il déconcerta ceux qui jusqu'alors se targuaient de la bien connaître. Il en prit à son aise, sans doute parce qu'il n'a pas à se préoccuper des mauvaises notes.

A ce régime, la glace connue naturellement des vicissitudes, mais les noms suivaient étaient présentes: Mesdames James Cyr, James Reed, Edmund Cyr, Mack McDermott, Harry Coad, Albert Lévesque, B. Sylvester, Clarence Chambers, Hector Cyr, George Gardner, Stanley Shuppe, Mack Violette, Eiden Tapley, Leroy Dionne, Jos. Sirois, et Vincent McMahon.

Le cercle St-Thomas des Filles d'Isabelle a tenu la semaine dernière sa première réunion depuis sa formation. Le programme de la soirée qui comprenait une partie de cartes était sous les soins de Mlle Madeleine Albert, présidente. Mme F. W. Pelletier fut l'honorable gagnante au Bridge tandis que Mlle Pile recevait le prix de consolation. Au Charlemagne, Mme W. M. Michaud s'assura le premier prix, et la consolation échoua à Mlle Berthe Fréchette. La prochaine réunion du cercle aura lieu jeudi prochain, le 11 février.

Une cordiale bienvenue attendait les membres de la Women's Benefit Association, à la demeure de Mme Patrice Côté, dernièrement. Les invitées distinguées étaient: Mme Georges Guy d'Edmundston, et Mesdames Léville Albert et Jos. Parent de cette ville. Quelques membres apportèrent les noms de nouvelles recrues possibles pour l'Association.

Quelques parties de cartes furent jouées, les prix étant attribués à Mesdames Grévy et Albert et la consolation à Mme Edith Bellefleur. La musique et un numéro spécial au programme avaient ensuite été mélangés aux invitées. Les officières firent plusieurs suggestions nouvelles pour le mois de février, puis un goûter délicieux termina la réception.

À Mme Bina West Miller, présidente générale de W. B. A., Port Huron, Mich., la Revue de Madawaska, numéro 16, offre ses sentiments les plus affectueux. À l'occasion du décès de son époux bien-aimé, M. George Miller, le 25 janvier.

Dans le chagrin causé par cette lourde épreuve, Mme Miller a l'assurance de la plus tendre sympathie de toutes.

d'hui l'Infirmier est vide: seuls ceux qui attendent payent leur dernière monnaie à la convalescence mais ils ne tarderont pas à repartir sur les rangs.

Bref, ce premier mois ne manqua pas d'imprévu, d'entraîn et surtout de bonne humeur.

31 janvier, 1932.

FUTURE ETOILE



Bob GRACIE, jeune joueur d'avant engagé par les "Maple Leaf" de Toronto l'an dernier, fait ses preuves actuellement. Il fait du hockey de toute beauté, comme membre de la ligne des "jeunes" avants.

Madawaska, Maine

M. et Mme George Gardner recevaient à quatre tables de Bridge dernièrement, le premier prix pour dames étant attribué à Mme Antoinette Soucy, et la consolation à Mme Albert Lévesque. M. Antoine Soucy reçut le premier prix pour hommes et M. Hector Cyr, celui de consolation. Un goûter comprenant pâtés au poulet, olives, gâteaux, etc. et café fut servi. Les invités étaient: MM. et Mesdames Antoine Soucy, Albert Lévesque, Leroy Dionne, Hector Cyr, James Cyr, Isale Cyr, et Georges Guy d'Edmundston.

Le Neighbourly Club

Le cercle Neighbourly se réunit le 2, chez Mme Hervé Lacombe. En plus des membres du club, plusieurs invitées étaient présentes à l'occasion des adieux de Mme Wilfrid Shine, aux membres du club dont elle faisait partie auparavant. Mme Shine est sur le point de nous quitter pour sa nouvelle demeure à Orono. Quatre tables de Bridge étaient au jeu; Mme Leroy Dionne gagna le premier prix, Mme James Cyr le second, et Mme Sylvester la consolation. Mme Shine reçut une magnifique lampe de radio et une bourse en argent. Des rafraichissements furent servis. Les dames dont les noms suivent étaient présentes: Mesdames James Cyr, James Reed, Edmund Cyr, Mack McDermott, Harry Coad, Albert Lévesque, B. Sylvester, Clarence Chambers, Hector Cyr, George Gardner, Stanley Shuppe, Mack Violette, Eiden Tapley, Leroy Dionne, Jos. Sirois, et Vincent McMahon.

Le cercle St-Thomas des Filles d'Isabelle a tenu la semaine dernière sa première réunion depuis sa formation. Le programme de la soirée qui comprenait une partie de cartes était sous les soins de Mlle Madeleine Albert, présidente. Mme F. W. Pelletier fut l'honorable gagnante au Bridge tandis que Mlle Pile recevait le prix de consolation. Au Charlemagne, Mme W. M. Michaud s'assura le premier prix, et la consolation échoua à Mlle Berthe Fréchette. La prochaine réunion du cercle aura lieu jeudi prochain, le 11 février.

Une cordiale bienvenue attendait les membres de la Women's Benefit Association, à la demeure de Mme Patrice Côté, dernièrement. Les invitées distinguées étaient: Mme Georges Guy d'Edmundston, et Mesdames Léville Albert et Jos. Parent de cette ville. Quelques membres apportèrent les noms de nouvelles recrues possibles pour l'Association.

Quelques parties de cartes furent jouées, les prix étant attribués à Mesdames Grévy et Albert et la consolation à Mme Edith Bellefleur. La musique et un numéro spécial au programme avaient ensuite été mélangés aux invitées. Les officières firent plusieurs suggestions nouvelles pour le mois de février, puis un goûter délicieux termina la réception.

À Mme Bina West Miller, présidente générale de W. B. A., Port Huron, Mich., la Revue de Madawaska, numéro 16, offre ses sentiments les plus affectueux. À l'occasion du décès de son époux bien-aimé, M. George Miller, le 25 janvier.

Dans le chagrin causé par cette lourde épreuve, Mme Miller a l'assurance de la plus tendre sympathie de toutes.

d'hui l'Infirmier est vide: seuls ceux qui attendent payent leur dernière monnaie à la convalescence mais ils ne tarderont pas à repartir sur les rangs.

Bref, ce premier mois ne manqua pas d'imprévu, d'entraîn et surtout de bonne humeur.

31 janvier, 1932.

CHRONIQUE

DE LA CRECHE S-VINCENT DE PAUL, QUEBEC

Adoption :

3 placements au cours de la semaine; 25 depuis le premier janvier. Extraits authentiques :

Des lectrices charitables ont bien voulu émettre des doutes sur l'authenticité des extraits que nous vous citons de temps à autre dans la chronique. On le fait sous forme de compliment pour l'auteur du communiqué: "Ce qu'il faut d'imaginer le se tient sur ses petites jambes. Elle est téméraire de prétendre que les témoignages de satisfaction. La Crèche n'a que l'embaras du choix, même provoquées. C'est la spontanéité et l'enthousiasme de nos lecteurs en leur émettant de précieux témoignages de satisfaction sur le thème connu.

Voici donc encore une fois quelques extraits d'un récent courrier. Autant les provenances sont diverses, autant les témoignages sont convergents.

"J'ai reçu ma petite et je suis bien contente; elle est très jolie, et si fine. Nos félicitations pour le choix que vous nous avez fait. Mon mari est déjà fou de sa fille, et mes deux garçons aiment beaucoup leur petite sœur.

"Je suis encore une fois pour ce don précieux. Je puis m'attacher à cette petite sans crainte; je sais que je suis capable de la bien élever et que personne ne me l'enlèvera."

(Comité de Témiscouata)

"Quelques lignes au sujet de notre cher trésor. Notre petite a fait une très belle montée. Elle a pleuré à peu près cinq minutes dans tout le voyage; je lui ai donné du lait et on ne l'a plus entendue. On ne l'entend pas, elle comprend déjà son nom; elle se tient sur ses petites jambes. Elle est bien fine et on l'aime beaucoup. Ce n'est pas assez dire, on en raffole, on la mange de baisers et de caresses, elle ne dit pas un mot. Les enfants l'adorent, c'est à qui le prendrait pour l'embrasser. C'est un vrai bijou pour la famille, et tous ceux qui la voient nous félicitent. Ils trouvent que nous sommes bien chanceux, pour ne pas avoir été choisis nous-mêmes. Notre chère petite se porte encore très bien, et son voyage de vingt-deux milles en voiture ne l'a pas "maganée".

(Comité de Rimouski)

"Ma lettre doit être attendue, mais j'ai préféré tarder un peu pour vous donner plus de nouvelles. Vous avez demandé si j'étais venue à la messe, j'ai cru l'avoir toujours eue. Je ne sais comment vous remercier surtout celui de votre vous qui a fait le choix. Harry Coad sur place, je n'aurais pas mieux fait. Elle est vraiment au goût de toute la famille et de tous les admirateurs et admiratrices qui sont venus nous féliciter. Elle est très jolie, elle est faite de cadeaux. Je vous assure qu'elle se fait "chouetter" de tous et encore plus de nous. Elle ne s'est pas ressentie du voyage, elle a toujours été bien et elle n'est plus malade. Elle a déjà fait un dent par ici et jamais elle ne pleure. On croit qu'elle ne connaît pas ce dent-faut à son âge. Elle nous connaît et quelle belle petite façon elle nous fait. C'est un amour de bébé; on ne peut se faire même sur sa beauté; elle a surpassé toutes nos espérances et les imaginations qu'on s'en était faites. Aussi la peine que j'avais de ne pas avoir la petite Noëlle s'en va presque j'y pense toujours. Mais comme je voulais un voir savoir qu'elle est bien et aînée comme j'aime la nôtre! Je serais heureuse et j'y penserais moins, car je vous assure que cette petite est un bébé très beau. Si un jour elle vous était venu, écrivez-moi, je la prendrai; car je ne voudrais jamais la savoir malheureuse."

Soyez assurée de ma plus grande reconnaissance de vos bontés pour moi par le choix de notre bébé; priez avec nous qu'elle fasse une bonne chrétienne et même une bonne petite religieuse."

(Comité de Bonaventure)

"Au sujet de notre bébé, je vous assure que ça nous a fait un grand désappointement quand on a vu qu'il n'avait pas les cheveux frisés; mais à part cela, il n'a pas de défaut. On l'aime beaucoup et on le trouve bien fin. "Si vous venez par ici, j'espère que vous vous rendrez le voir."

Visite de la Crèche tous les jours, de 2 heures à 3.

On ne peut obtenir d'enfant sans présenter une recommandation de son curé.

EDMUNDSTON DISTRICT NO 14

Grade VI — Eudore Guerrette, Léonard Lévesque, Alphée Ouellet.

Grade V — Alfreda Picard, Adeline Lévesque, Bertha Picard, Thomas Picard, Louis Picard.

Grade IV — Claude Philibert, Claude Philibert, Wilhelmine Picard, Anita Pelletier, Anita Lévesque, Raymond Guerrette, Irois Michaud, Yvon Pelletier, Léonard Béanger, Dorothé Michaud.

Grade III — Robert Ouellet, Lucienne Boulay, Germaine Fournier, Jeannine Pelletier, Sylvia Bossé, Rita Fournier.

E. J. OUELLET, inst.

STE-ANNE

Mlle Irène Devot de Millinocket, qui était en promenade chez ses parents, depuis quelque temps, est repartie, la semaine dernière. Elle séjournera peu de temps chez sa sœur à Millinocket, puis se rendra à Bangor.

M. Jos. Beaulieu est allé à Campbellton, la semaine dernière pour assister à la profession religieuse de sa fille adoptive Jeanne (St-Marie-Anne) chez les Filles de l'Assomption. Le père de celle-ci, M. Jos. Michaud de St-Léonard l'accompagnait.

M. et Mme Adrien Duperré (née Exault Lavioie), qui reviennent la semaine dernière de leur voyage de noces à Montréal, sont allés résider à Deserade, le long du C. N. R. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

CONNAISSEZ-VOUS NOS SERVICES ?



L'IMPRIMERIE

Notre outillage moderne et un personnel compétent sont à votre disposition pour exécuter promptement vos travaux d'impressions. — Nous nous sommes acquis une réputation enviable pour l'exécution de CIRCULAIRES de toutes sortes. Le grand choix de VIGNETTES que nous avons et le soin particulier que nous donnons à ce genre de travail joints à la PROMPTITUDE que nous offrons, a été une cause de notre succès.

Si nous apportons beaucoup de soins aux travaux difficiles, nous ne négligeons pas ceux de moindre importance.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT DE COMMANDER AILLEURS

Papeterie & Articles de Bureau Cahiers & Articles d'Ecole

Aux Professionnels & Hommes d'Affaires !

AUX PARENTS QUI DESIRENT ECONOMISER

Pourquoi acheter les cahiers et crayons un par un, pour vos enfants qui en dépensent beaucoup. — Prenez l'habitude d'acheter à la douzaine, vous épargnez beaucoup dans le cours d'un an :

CRAYONS 15c LA DOUZAINES
Autres crayons à 20c, 30c et 50c lad. douzaine.

CAHIERS 30c LA DOUZAINES
à l'encre et au plomb, avec ou sans lignes :

En plus de pouvoir imprimer tout ce dont vous avez besoin dans votre bureau, où à votre magasin, nous vous offrons une ligne complète d'articles de bureau: filières, classeurs, livres à feuilles mobiles, livres de comptes, encre, crayons, plumes, clips de toutes sortes, etc.

En effet, dans cette ligne, nous avons ce que vous trouverez difficilement ailleurs.

ATTENTION !

Si Vous Avez Besoin DE LIVRETS de COMPTOIR (COUNTER CHECK BOOKS) DEMANDEZ NOS PRIX

LE JOURNAL PARLE

Chaque semaine "Le Madawaska" apporte à ses nombreux lecteurs, en outre des nouvelles de la région, le message des annonceurs. — L'expérience a démontré maintes fois la VALEUR de l'annonce dans notre journal.

Par l'annonce constante de leurs produits certains ont fait fortune. — Pourquoi ne pas suivre leur exemple ?



"LE MADAWASKA" pénètre chaque Semaine, maintenant, dans plus de 3,500 Familles et est lu par au moins 10,000 personnes

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

Abonnement : Canada \$2.00 par année — Etats-Unis : \$2.50

Maritime Maid Biscuits

BETTER - FAR BETTER